



Pour citer cet article :

Prévaud (Renée), *Rapport de Renée Prévaud à la direction de l' Education surveillée sur « Les problèmes et aboutissements de l'année de démarrage à Bourges »*, 15 octobre 1969, Collection C. Dumas, 7p.



15 oct 69

MINISTERE DE LA JUSTICE

INTERNAT PROFESSIONNEL

D'EDUCATION SURVEILLEE

33, avenue Jean-Jaurès

18 - BOURGES

PROBLEMES ET ABOUTISSEMENTS DE L'ANNEE DE DEMARRAGE
à BOURGES

PRINCIPAUX PROBLEMES POSES AU DEPART

1er POINT :

Comment vivre dans ces lieux présentant de multiples et graves inconvénients de fonctionnement ?

Comment faire passer cet établissement et ces locaux de type conventuel à un établissement conçu pour l'avenir ?

Quelles transformations envisager ?

2ème POINT :

L'encadrement éducatif antérieur (celui du BON PASTEUR) a disparu dans sa totalité quand nous avons repris la maison. C'était un encadrement très normatif, représenté par des images fortes et chargées de signification (les mères du BON PASTEUR et les religieuses contemplatives). Il s'est trouvé brusquement remplacé par un encadrement d'éducatrices à peine plus âgées que les filles et qui a été ressenti comme faible, vulnérable et ne représentant rien.

Les filles ont eu vite fait de mettre les éducatrices en échec tout en entrant en compétition avec elles (ceci sera explicité plus tard : "... vous avez des voitures pour venir au travail, vous avez de l'argent pour vous habiller, vous êtes des filles "à papa" et nous on n'est rien...").

Devant une situation si difficile à soutenir pour les éducatrices, j'ai pensé que le plus urgent était de centrer tous les efforts sur leur formation :

.../...

- d'une part : réunion de travail, aide concrète au niveau des situations rencontrées, réflexion sur ces situations, bilans individuels réguliers,

- d'autre part : proposer une aide extérieure, neutre, hors hiérarchie, assurée par des psychologues expérimentés et située nettement au niveau d'une formation en profondeur : la recherche et la signification des événements et des situations, la prise de conscience de leurs propres attitudes devant les réactions des filles,

ce qui débouche rapidement pour les éducatrices sur une question fondamentale :

- qu'est-ce donc que ce métier ?
- qu'engage-t-il ?
- me convient-il ?

3ème POINT :

Le personnel de la maison était au début très hétérogène :

- personnel ayant connu le Bon Pasteur,
- venant de différents centres de l'Education Surveillée,
- grand nombre de jeunes éducatrices d'école lère et 2ème année (20)

Dès le début de l'année la création d'un comité de participation avait été proposé mais n'a pas abouti. Les informations circulaient mal entre les différents groupes de la maison, elles étaient souvent déformées. Comment harmoniser ce personnel ? Comment donner à la maison un certain esprit commun ?

De ce besoin est née l'idée d'une réunion générale de tout le personnel. Pour que cette réunion sorte du cadre habituel, facilite l'expression et les communications entre tous, j'ai souhaité qu'elle soit animée par un technicien de la vie des groupes. Monsieur VILLIER qui venait déjà dans la maison pour la formation des éducatrices stagiaires a pu animer cette réunion qui

.../...

existe depuis mars au rythme d'une fois par quinzaine. Ci-joint, pour information la liste des questions inventoriées au cours de la lère réunion.

Cette forme de travail semble évoluer spontanément cette année vers des petits groupes d'étude des questions concernant la vie de la maison.

4ème POINT :

La situation d'un établissement implanté en ville et que nous voulons très ouvert et en prise directe avec le milieu réel que représente la ville.

LA RECHERCHE PEDAGOGIQUE ET SES ABOUTISSEMENTS

Pour envisager la création d'une structure nouvelle dans ces locaux nous nous sommes centrés sur l'objectif pédagogique suivant : définir les besoins de chaque fille pour donner les chances maximum à une action rééducative et voir de quelles façons aménager notre structure de travail pour répondre au mieux à ces besoins.

Comme critère d'admission, nous avons essayé de défendre vigoureusement le critère régional pour lequel la tâche nous a été considérablement facilitée par les possibilités de travailler en direct avec les Juges des Enfants de la région. Très vite nous nous sommes aperçus que ce critère éliminait la plupart des autres pour devenir le plus important.

Cette régionalisation nous a permis d'entamer un travail suivi auprès des familles qui a amené des évolutions de situation intéressantes. Ces options de départ ont abouti à une grande diversité de formules : quelques exemples :

- une jeune fille dont la mère ne peut s'occuper, qui est au collège d'enseignement technique de VIERZON passe avec nous ses dimanches et ses congés scolaires comme si elle rentrait dans sa famille.

- une autre que nous avons l'année dernière en internat et commerciale lère année dont la famille habite BOURGES, peut maintenant vivre dans son milieu familial qui répond à ses besoins affectifs. Elle est demi-pensionnaire, suivant ici les cours de classe commerciale 2ème année et prenant le repas de midi. Son évolution est considérable.

- une autre est au collège technique à BOURGES.

.../...

- Une en 2ème année à l'école d'infirmières.
- D'autres sont en milieu-ouvert dans leurs familles avec un contrôle important de notre part.
- Pour une jeune de 14 ans 1/2 qui avait 12 ans d'internat et 1 an d'hôpital psychiatrique, nous avons préféré à l'internat un placement familial moyennant une action très suivie auprès de la famille d'accueil. Alors qu'à l'internat les difficultés étaient extrêmes, il n'y a eu aucun incident dans cette famille depuis 6 mois.

Ainsi,

la régionalisation et ses conséquences,
notre implantation en ville,
la mise en oeuvre d'une action éducative centrée sur les besoins individuels de chaque enfant,

nous amènent à la conception d'une structure qui se définit comme un ensemble très souple où l'accent est mis sur une prise en charge éducative spécialisée et disposant d'une gamme de moyens diversifiés.

Parmi ces moyens la formation professionnelle sur l'intérieur reste très primordiale.

L'an dernier a été une année de transition (extrêmement difficile à vivre), une année d'exploration des problèmes et d'essai des solutions.

Actuellement, nous sommes en train de mettre au point notre structure de travail, elle comprend des secteurs correspondant aux différentes situations possibles :

- 1 - Accueil, diagnostic et orientation.
- 2 - Scolarité et apprentissage sur l'extérieur.
- 3 - Préformation et formation professionnelle à l'intérieur.

.../...

- Jeunes travailleuses :
 - en foyer,
 - en appartement avec une éducatrice,
 - dans les chambres en ville,
 - dans leurs familles, à BOURGES ou la région.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE A L'INTERIEUR -

Nous conservons :

- l'enseignement commercial préparation C.A.P. (aide-comptable, employée de bureau, sténodactylographe).
- la confection (F.P.A. de préférence) qui garde une valeur d'apprentissage polyvalent.
- l'enseignement ménager s'oriente vers la formation d'aide-maternelle
- à l'étude : un atelier de préparation professionnelle en vue de la mise au travail dans l'industrie (note complémentaire).

ACCUEIL - OBSERVATION -

La formule d'un accueil très individualisé dans un délai aussi court que possible ne demandant pas une structure spéciale et visant à une orientation rapide s'est substituée à la structure assez artificielle du petit centre d'observation antérieur.

Cet accueil est confié à un chef de service responsable en outre de la continuité de l'action éducative pendant toute la durée de la prise en charge. Il est essentiel en effet que le passage d'un secteur à un autre, d'une formule de vie à une autre, d'une éducatrice à une autre, puisse se faire sans rupture de l'action éducative engagée.